

**[Sans titre]**

Sándor Csoóri

Volume 28, Number 6 (168), December 1986

Cinq poètes hongrois

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/31085ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (print)

1923-0915 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Csoóri, S. (1986). [Sans titre]. *Liberté*, 28(6), 4–6.



## SÁNDOR CSÓÓRI

### *LÀ, TU APPARTENAIS ENCORE AU SOLEIL*

Vers le nord, vers les montagnes, je vais  
revoir les forêts écarlates  
des Matras: ce lieu où campent les papillons bleus,  
jaunes, rouge feu,  
auprès de la fontaine. Là, tu étais  
encore indemne: chaude merveille  
sous les feuillages. Le dard de la mort  
n'est pas tombé sur toi, mais dans l'abîme.  
Je vais voir cet abîme,  
l'ombre des origans alentour.  
Et je m'en vais plus loin face au rocher  
en os d'ours, jusqu'au lent courant des pierres. Là,  
tu appartenais encore au Soleil: il te perçait, ta jupe,  
la buée de ta chair, de ton plaisir; je vais  
vers les arbres, plus haut, les mille yeux du cormier,  
car je veux voir ce qui t'a vu,  
ce que de toi on ne peut enterrer depuis.

### *EN FIN DE COMPTE*

Personne à qui parler, pourtant je dis  
qu'en fin de compte je fus le fils du bonheur:  
mes mains, de globe-trotteur fatigué,  
pouvaient se reposer sur ton visage et sur ta cuisse.

---

## FIÈVRE FROIDE QUI PARCOURT LE MONDE

Claire cette nuit d'été,  
 claires les eaux de minuit:  
 on voit bien qu'arrive à présent  
 de la mer dans le port quelque lointain frisson,  
 comme si quelqu'un grelottait à l'autre bout du monde.

Etendue sur le dos, demi évanouie, Helsinki  
 dort comme celui que frappe en plein  
 la chaleur d'une insolation  
 seuls ses ivrognes affalés prêtent l'oreille au frisson,  
 sous leur chemise ils cacheraient le corps chaud des mouettes.

Car qui sait ce qu'il adviendra demain:  
 nouveau jour, et des roses dressées qui s'ouvrent?  
 des épaves de mer rôdant près du rivage?  
 ou déjà le fier effondrement, sans  
 orateurs ni prophètes, comme un infarctus sauvage?

Et voilà tout si proche, même  
 le lointain, comme s'il n'avait jamais été  
 de temps, d'éloignement, comme si nous n'avions pas souvent  
 patienté  
 des siècles durant pour un mot,  
 pour que l'avenir incognito nous appartînt.

Même un soupir y suffisait. Le nom d'un nouveau dieu.  
 Un rêve sur les mers. Car la vie  
 voulait vivre et pas seulement dans la souillure, pas seulement  
 dans l'extase suffocante du provisoire...  
 Vivre? Vivre au delà de la vie même!

Je marche ici en invité dans la grâce  
 de la Lumière polaire. Les arbres, les pierres du quai  
 frémissent et même en ces statues qui regardent la mer  
 houle la fièvre froide qui parcourt le monde.  
 Je me penche et caresse la mer,  
 tel celui qui ne sait plus rien, rien qu'aimer.

*MYTHOLOGIE CHAMPÊTRE*

L'acacia s'ouvre, tout le monde chuchote.  
Tout le monde chuchote au village sur la nymphomane.  
D'un menton déboîté on le jure:  
même aux récréations elle fuit ses élèves, l'école  
et fait l'amour dans des meules de foin qui tanguent.  
Des yeux géants au ciel, des mains sur terre écartent les feuillages,  
des cuisses s'ouvrent vers le nord —  
Dans ses cauchemars d'après-midi  
bronche même la montagne en fleurs de *Vértes*.  
Malheur au monde, dit-on,  
proche est le temps du miel pestilentiel.

*TESTAMENT DE É.K.*

Si je meurs, enterre-moi en manteau d'hiver,  
bien long, qui me couvre jusqu'aux chevilles,  
car déjà dans l'herbe d'été j'ai froid,  
jusqu'aux racines des cheveux j'ai froid.

